

Public, figurants... ce qu'ils ont pensé des 80 ans de la libération de Caudry

Retour sur trois jours de festivités, à Caudry et dans les villages alentour, pour célébrer les 80 ans de la libération de la ville.

PAR HUGUES CHOTEAU
ET HÉLÈNE HARBONNIER
valenciennes@lavoidunord.fr

CAUDRY.

CÔTÉ PUBLIC

« Magnifique. » Sur Facebook, c'est le terme qui revenait le plus souvent dans les commentaires au sujet des festivités organisées à Caudry le week-end dernier pour les 80 ans de la libération de la ville, et notamment du son et lumière de samedi et du « convoi de la victoire » de dimanche. Les quelques longueurs du premier et le retard pris par le second n'ont guère modéré l'enthousiasme généré par cette mobilisation générale : entre les 1 850 spectateurs qui ont suivi le spectacle de samedi à guichets fermés, des centaines de personnes ont applaudi les véhicules anciens et figurants dimanche à travers les villages du Cambrésis, tandis que le campement reconstitué à la base de loisirs restait noir de monde jusque tard dans la journée.

CÔTÉ LOGISTIQUE

« Ça fait huit mois qu'on est dessus ! », confiait par exemple, dimanche matin, l'adjoint à la sécurité Marc Devienne avant le départ du convoi. Points de contrôle, signaleurs dans

l'ombre, une pléthore de bénévoles se sont joints aux 250 comédiens en scène samedi soir, scène dont le démontage a d'ailleurs commencé dans la nuit, juste après le départ du public.

CÔTÉ FIGURANTS

« C'était époustouflant, grandiose et émouvant. C'est du moins ce que m'ont rapporté des connaissances. Car nous, les figurants, n'avons pu assister à toutes les scènes », explique Justine, qui jouait le rôle d'une civile caudrésienne pendant le son et lumière. Et si on l'appelle pour rejouer dans ce type de représentation ? Cette dernière n'hésitera pas. « Il y avait une très bonne ambiance entre les participants. On ne connaît pas tous nos prénoms, mais maintenant, ça sera l'occasion de se dire bonjour dans la rue », sourit-elle. « Par contre, on a eu très peur de la pluie. La météo avait annoncé une décalé pour 20h 40, et heureusement, c'est ce qu'il s'est passé. Le spectacle a pu commencer avec dix petites minutes de retard », rembobine la Caudrésienne qui avait, cet été, retrouvé une lettre datée de 1938 dans un sac à main d'époque.

CÔTÉ ÉLUS

De son côté, le maire Frédéric Bricout se dit « heureux et fier d'avoir fait participer de nombreux



De nombreux véhicules d'époque ont été mis à disposition ce week-end. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

Caudrésiens à cette manifestation. » Beaucoup de gens sont venus des quatre coins du monde pour libérer nos aïeux, et beaucoup ont

donné leur vie. Il ne faut pas les oublier », poursuit le premier édile, qui était aux premières loges dans le convoi de la victoire,

« J'étais dans la deuxième Jeep de la colonne. Quand on est arrivé à Sabur-Aillaire, j'ai eu l'impression que tout le village était sorti. »